

M. McCLEAVE: Ces paiements sont-ils paiements selon l'état d'avancement des travaux ?

M. ARMSTRONG: Oui.

Le PRÉSIDENT: « Avions. Matériel mécanique. Armement. Matériel de transmission et de TSF. »

M. CARTER: Je me demande quelle est la raison d'être de la réduction de ce poste de près de 2 millions par rapport à l'an dernier.

M. WRIGHT: Cette rubrique particulière s'intitule « matériel de transmission et de TSF ». Elle comprend non seulement du matériel pour les communications sur terre mais aussi du matériel dit « sonar » pour la protection des sous-marins, et elle comprend également divers autres matériels électriques destinés à la navigation ainsi que des articles de radar et d'aviation qui se rapportent à la navigation. C'est pourquoi la rubrique devrait plutôt s'intituler « électronique », à mon sens. Il y a beaucoup de matériel qui est constamment en voie d'amélioration, dans ce domaine, comme par exemple, le radar et le sonar, et nous avons toujours besoin de matériel complètement nouveau et nous ne pouvons pas arriver à ce but simplement en ajoutant d'autres éléments au matériel ancien. Cela peut se faire, jusqu'à un certain point, quand il s'agit du matériel de transmissions mais non pas quand il s'agit des nouveaux types de matériel.

M. CARTER: C'est une réduction considérable.

M. WRIGHT: Certains postes qui y sont inscrits serviraient à payer les nouvelles constructions. Ils ne sont pas complétés. Je ne crois pas que nous puissions jamais atteindre le stade de la complète satisfaction à l'endroit du matériel que nous avons. Il se fait de plus en plus d'améliorations d'année en année, surtout dans ce type de matériel.

M. CARTER: Cela devrait avoir pour conséquence d'augmenter les dépenses plutôt que de les diminuer. Tous les arguments que vous avez donnés jusqu'ici ont servi à montrer pourquoi les dépenses seront peut-être augmentées.

M. WRIGHT: Pour la présente année, il s'agit surtout de compléter les contrats qui ont été adjugés il y a déjà longtemps.

M. CARTER: C'est ce que je voulais savoir.

M. WRIGHT: Cela ne va pas aussi vite que nous le voudrions.

M. PEARSON: Je m'excuse, mais j'aimerais revenir au poste relatif aux navires. Je ne comprends pas trop bien la nature du programme *Restigouche*. A combien de navires le programme déjà en marche ou le programme proposé se rapporte-t-il ?

M. PEARKES: Revenons au commencement. Il y avait 7 navires de la classe *St-Laurent*. Ils sont tous en armement, à l'heure actuelle. Puis il y a eu sept autres destroyers d'escorte connus sous le nom de type *Restigouche*. L'un d'eux est en armement et les autres sont presque terminés; trois seront terminés cette année et les trois autres l'an prochain. En plus de cela, il y a un nouveau programme en vue de la construction de six autres destroyers d'escorte qui ne porteront pas d'autre nom mais qui sont semblables aux navires de type *Restigouche* tout en comportant certaines modifications secondaires; si vous aimez employer le langage de l'armée, ces navires pourraient avoir la désignation de *Restigouche Mark 2*, nom qui n'est pas utilisé par la marine. L'un d'entre eux sera mis en chantier cette année, les trois suivants, l'an prochain, et il y a des